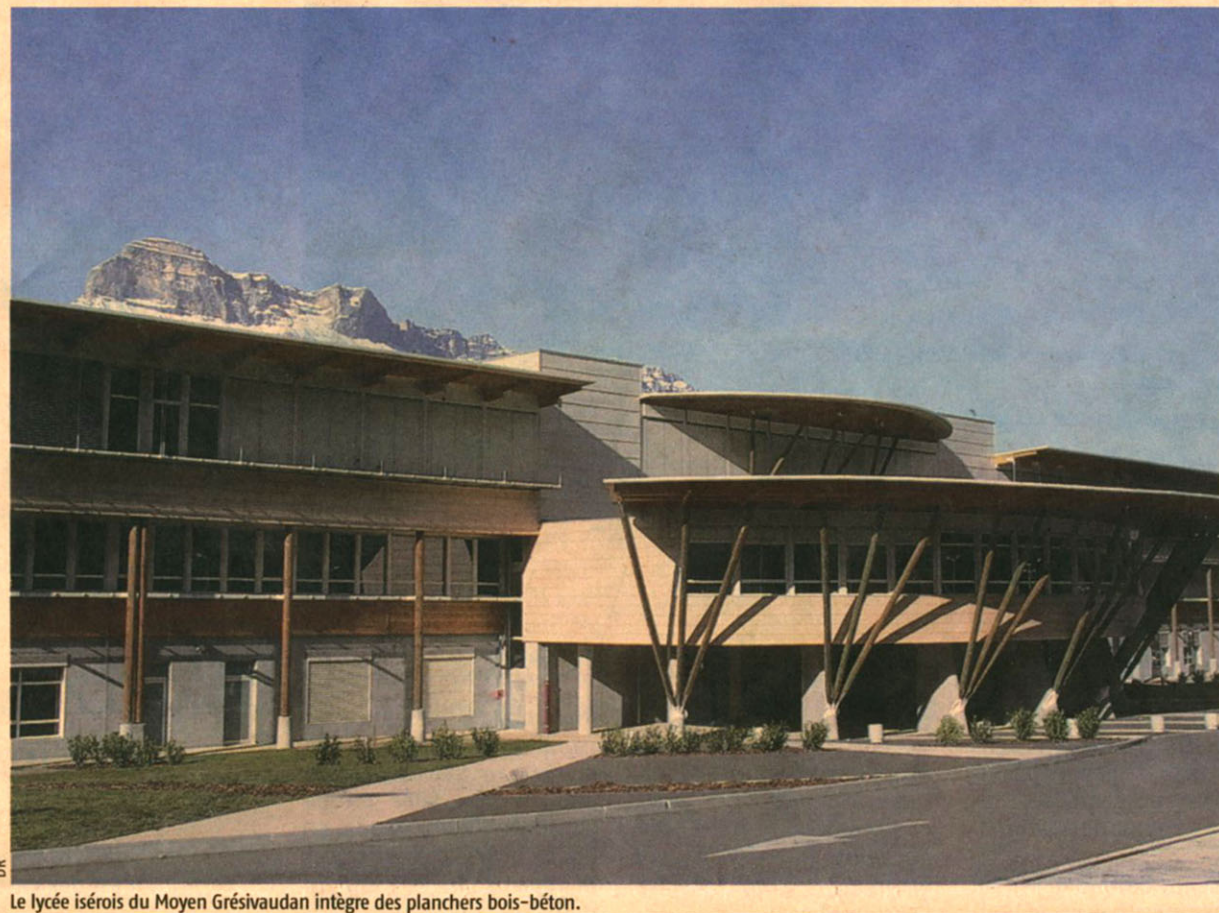


Construction. Le bureau d'études Lignalithe veut augmenter les capacités de production de ses planchers bois-béton pour développer un marché émergent et prometteur.

Lignalithe planche sur Lignadal

Conçu il y a 10 ans par l'architecte montbrisonnais Dominique Molard, le plancher bois-béton commercialisé sous la marque Lignadal vient de recevoir son dernier avis technique. Une étude a également été lancée pour étudier son cycle de vie afin de le comparer aux autres matériaux de construction d'un point de vue environnemental et énergétique. Ses résultats seront ensuite disponibles pour les professionnels de la construction sur la base de données INIES qui rassemble les caractéristiques environnementales et sanitaires des matériaux et produits de construction. L'innovation de Lignadal consiste à substituer environ les deux tiers de la partie en traction d'une dalle de plancher en béton armé par du bois utilisé en traction. La dalle est ainsi plus légère, soulageant de fait les fondations des bâtiments. Il n'est plus nécessaire de creuser en profondeur ou d'allonger l'assiette du bâtiment pour assurer ses bases. « De fait, la plupart des terrains deviennent constructibles » vante Dominique Molard. Lignadal présente enfin l'avantage de réduire la présence



Le lycée isérois du Moyen Grésivaudan intègre des planchers bois-béton.

de béton, fort producteur d'émissions de dioxyde de carbone (CO₂) dans son processus de fabrication. L'insertion du bois permet à l'inverse de stocker du CO₂. Cette technique s'inscrit dans la démarche de la loi sur l'air adoptée en décembre 1996 qui impose l'utilisation d'un volume minimum de bois dans toutes les constructions neuves depuis le mois de juillet 2006.

« Le marché à terme est énorme. Sur les 50 millions de m² de planchers construits chaque année, le potentiel est au moins de 25 millions. » Actuellement si l'Allemagne produit 100 000 m² de planchers en bois par an, la France serait plus proche des 10 000 m², dont la moitié produite par Lignalithe. Le produit n'a pas à ce jour bénéficié de campagne de communication et se diffuse uniquement par le bouche à oreille. La situation pourrait changer à partir du 1^{er} semestre 2010 lorsque la scierie qui fabrique manuellement ces planchers béton-bois pour Lignalithe se sera dotée d'un robot-cloueur. La capacité sera alors portée à 20 000 m² annuels.

MATHIEU OZANAM